

Plus de 13 ans à la mairie de Québec: «La famille a écopé», dit Régis Labeaume

«Ce n'était pas toujours glorieux» : Régis Labeaume se livre dans une biographie écrite par Karine Gagnon
Play Video

L'ancien maire de Québec, Régis Labeaume, s'est livré sur l'impact que son passage de plus de 13 ans en politique municipale a eu sur sa famille, dans sa biographie *Le code Labeaume, confidences d'un maire de Québec*, écrite par la journaliste et auteure Karine Gagnon.

Au micro de Benoît Dutrizac à QUB radio et télé, diffusé en simultané au 99,5 FM Montréal, M. Labeaume explique que ses nombreuses années à la mairie de Québec ont fait la vie dure à ses proches par moment.

«La famille a écopé, mentionne-t-il. J'étais envouté. J'étais bien là-dedans. J'étais heureux, je créais et ils l'ont senti, c'est certain. J'espère toujours qu'ils vont trouver quelque chose de positif dans l'œuvre qui reste quelque part.»

«Il y a beaucoup de politiciens qui pourraient dire et écrire la même chose, mais c'est ça la réalité, ajoute-t-il. Je pense qu'en même temps, ma carrière a quand même été bénéfique pour tout le monde avant la politique. J'ai commencé à 52 ans, pas à 30 ans.»

Ce sujet en est un sensible pour lui, qui dit ne pas avoir eu la force de leur en parler de vive voix.

«J'ai trouvé le moyen de m'excuser dans le livre, c'était la meilleure façon pour moi de le faire, affirme-t-il. Je n'ai pas eu le courage [de leur dire en pleine face]. Je n'ai pas été capable. Trop d'émotions, je ne suis pas capable. C'est impossible.»

Il convient que ça n'a pas dû être simple pour ses proches de toujours être associé au maire, surtout lorsqu'il venait le temps de rencontrer de nouvelles personnes.

«Ils ont eu des désavantages publics, dit-il. Quand tu t'appelles Labeaume et que tu essayes de construire pour toi-même, ce n'est pas comme si tu t'appelais Tremblay. C'est fatigant.»

«Des fois c'est le fun parce que tu peux avoir de bons billets pour aller voir des spectacles, mais tu sais quand tu essayes de te bâtir, rencontrer quelqu'un, avoir des amis, tout le monde te pose la maudite question, renchérit-il. Tu deviens énervé et ça les a écœurés des bouts.»



SYNDICAT CANADIEN DE LA FONCTION PUBLIQUE
Les Coteaux signe une nouvelle convention collective

2 avril 2025

Les 30 membres de la section locale 3786 du SCFP, qui représente les cols bleus et cols blancs de la Municipalité de Les Coteaux, ont signé une nouvelle convention collective le 31 mars. Cette dernière sera d'une durée de cinq ans, soit de 2025-2029.



*Assis : Sylvain Brazeau, maire de Les Coteaux, Pamela Nantel, directrice générale
 Debout : Nancy Goulet, secrétaire de la section locale,
 Christian Benoit, président syndical, Rima Chébib, conseillère syndicale et Marco Jean, trésorier*

« Les négociations se sont déroulées dans le respect. Nous avons amélioré de façon significative les conditions de travail de nos membres. Ils ont voté à 90 % en faveur de ce contrat de travail le 4 mars dernier », d'expliquer Rima Chébib, conseillère syndicale du SCFP.

La convention expirait le 31 décembre 2024 et les parties ont commencé à négocier dès le début de cette année. Les augmentations salariales sont de l'ordre de 3,75 % pour 2025 puis entre 3 % et 3,5 % pour les années suivantes, selon la moyenne de l'IPC de Montréal.

« Nous sommes arrivés à une entente qui satisfait nos membres. En plus des augmentations, nous nous sommes entendus sur l'établissement d'un horaire de quatre jours et demi par semaine et sur certains accommodements particuliers pour les cols bleus et les cols blancs », d'ajouter Christian Benoit, président du syndicat.

Les personnes salariées profiteront aussi d'un nouveau jour férié ainsi que d'une bonification de leurs vacances.